

REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un Peuple – Un But – Une Foi



MINISTRE DE L'EDUCATION CHARGE DE L'ENSEIGNEMENT
SUPERIEUR, DES CUR ET DES UNIVERSITES

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR



INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE ET DU SPORT
(INSEPS)

MEMOIRE DE MAITRISE ES-SCIENCES ET TECHNIQUES DE L'ACTIVITE PHYSIQUE ET DU SPORT
(STAPS)

THEME

ATTITUDE, PERCEPTION DES COMPETENCES ET DU
COMPORTEMENT D'ELEVES SENEGALAIS A L'EGARD DU COURS
D'EDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT EN CLUB ET EN DEHORS
DE L'ECOLE : CAS DU DEPARTEMENT DE RANEROU.

Présenté et soutenu par :

M. Abdou SAGNA

Sous la direction de :

M. Jean FAYE

Professeur, Maître de
Conférences en STAPS

Année universitaire : 2008 - 2009

DEDICACES

A notre Dieu l'Éternel, le Tout Puissant, le Miséricordieux, Maître des Cieux et de la Terre, et à son Prophète Mouhamed (**PSL**). Que sa lumière nous éclaire et nous guide dans le chemin de ses préférés, ici bas et au-delà. Amen.

Je dédie ce travail à :

➤ mon défunt père Lamine **SAGNA** pour l'amour qu'il n'a cessé de nous apporter, et pour son dévouement pour notre réussite. Votre sollicitation envers nous et vos qualités humaines m'ont illuminé tout au long de mes études. Ce travail est le vôtre, Papa, car vous n'avez ménagé aucun effort pour ma réussite scolaire. Vous avez toujours été un modèle pour moi, car vous avez développé en moi l'amour du travail, la résistance, la souffrance, la franchise, la droiture, la rigueur et le respect des autres. Vous êtes très loin de nos yeux, mais vous serez toujours présent dans nos cœurs. Que le Tout Puissant vous accueille dans son Paradis. Amen ;

➤ ma très chère mère Madeleine **DIATTA**, vous avez été une mère exemplaire, toujours prête à vous sacrifier pour le bonheur de vos enfants pour nous assurer l'éducation la plus parfaite possible et pour faire de nous ce que nous sommes. Votre savoir faire, votre générosité, votre sens du partage et de l'aide à autrui, votre amour et votre simplicité m'ont aidé aussi à redoubler d'effort, car ce sont des qualités que vous m'avez inculquées. Je ne trouverai jamais assez de mots pour vous remercier pour tout ce que vous avez fait pour nous. Que Dieu vous fasse vieillir dans la sainteté pour que vous puissiez veiller sur nous ;

➤ mes frères et sœurs : Jeanne **DIAMACOUNE**, Emilie **BADIANE**, André **BADIANE**, Amet **SAGNA**, Pape **SAGNA** et sa femme Mame Fatou **DIATTA**, Bébé **SAGNA** , Boubacar **SAGNA**, Gnima Korité **SAGNA**, Diatou **SAGNA**, Khady **SAGNA**, Marie **SAGNA**, Bouboudé **SAGNA**, Christine, Aliou **SAGNA**, Hamza **SAGNA**, Khady Gnigny **SAGNA**, Acombé **SAGNA**, Papis Ecarasse **SAGNA**, Daouda **SAGNA**, Moussa **SAGNA**, Vieux **SAGNA**, Idrissa **SAGNA**, Néné Bodian **SAGNA**, Fatou Badji **SAGNA**, Bébé Jolie **SAGNA**, Omar **SAGNA**, Ismaila **SAGNA**, Malang **SAGNA**, Abasse **SAGNA**, Papa **SAGNA**, Diariétou **SAGNA**, Doumbia **SAGNA**, Siaka **SAGNA**, Abibatou, Marie, Toulaye, Kartère **SAGNA** , Lamine Para **SAGNA**, Abdou Horo **SAGNA**, Aïssatou **SAGNA**, Moussa Eto'o **SAGNA**, Sidya **SAGNA** à toute la famille **SAGNA**...

➤ mon tuteur Alexandre **ASSINE** et sa femme Jeanne **DIAMACOUNE** et famille pour leur sollicitude envers moi et pour ce que vous avez fait pour moi. Les mots ne sauraient traduire tout ce que j'éprouve pour vous. Que Dieu le Tout Puissant vous prête longue vie, vous donne une santé de fer pour le bonheur de tous.

➤ mes oncles Maha **SAGNA** et sa femme Désiré **DIEDHIOU**, Abasse **SAGNA** et sa femme Marie **DIATTA**, Bourama **SAGNA** et ses femmes Yafaye **GOUDIABY** et Sadio **BADJI**, Maha **SAGNA** et sa femme Désiré **DIEDHIOU**, Samboudian **SAGNA** et sa femme néné **BODIAN**, Kélountang **SAGNA**, Kadialy **SAGNA**, Bacary Assagna **SAGNA** et sa femme Mariétou, Assény **SAGNA** Idrissa **DIATTA**, Pape N'diaye **DIATTA**, Assagna **DIATTA**, Adama **DIATTA** pour tout ce que vous avez fait pour moi ;

➤ mes tantes Khady Djionfolon **SAGNA**, Dariétou **SAGNA**, Amino **SAGNA**, Mouskéba **SAGNA**, Mame **SAGNA**, Banna **SAGNA**, Mai **SAGNA**, Kanké **DIATTA**, Combé **DIATTA**, Fatou **DIATTA**, pour votre générosité et votre soutien...

➤ mon ami et frère Mamadou Lamine **GOUDIABY** pour tout le soutien moral qu'il m'a apporté

➤ mes amis et amies Aba **GOUDIABY**, Daouda **NIASSY**, Ibrahima **SAGNA**, Ousmane **DIEDHIOU**, Aïssatou Gnagny **SAGNA**, Acoly **SAGNA**, Mame **GOUDIABY**, Virginie **DIATTA**, Dino **GOUDIABY**, Métha **DIATTA**, Sény **BADJI**, Fâ **BADJI**, Pathé **BADJI**, Malick Wally **MANE**, Rohya **YALL**, Moussa **DIATTA**, Aïssatou **DIEDHIOU**, Diénéba **BODIAN**, Mai **SAGNA**, Jeanine **BADIATTE**, Rose **DIATTA**, **Wathie**, Pape Demba **NDIAYE**, Khalifa **COLY**, Souleymane **SAGNA**, Simba **SAGNA**, Binette **SANE**, Joanna **DIATTA**, Aisso **GOUDIABY**, Aida **GOUDIABY** en guise de témoignage de la profonde amitié qui nous lie ;

➤ ma chère amie Saly **GOUDIABY**, pour votre amour, votre affection et votre générosité envers moi ;

➤ mes cousins et cousines Romélie **DJIBALENE**, Lidy **DJIBALENE**, Cisane **DJIBALENE**, Eugène **DJIBALENE**, Mama **SAGNA**, Mariétou **BA**, Fatou **BA**, Fatou **BADJI**, Mariétou **DIATTA**, N'deye **DIATTA**, pour leur témoigner mon affection profonde à leur égard ;

➤ tous les étudiants de **l'INSEPS** particulièrement mes promotionnaires : Abdou **DJIBA**, Moustapha (Katopène) **BADJI**, Jean Luc **Coly**, Amadou

DIAWARA, Yves SAMBOU, Mouhamet DIABY, Arouna DIARRA, Aboudia SAMBOU, Wally SENE, Mamadou Lamine SANE ;

➤ tous les membres de **l'A.E.E.D (Amicale des Elèves Etudiants de Diatock)**

➤ aux personnels de **l'INSEPS ;**

➤ à tous ceux que je n'ai pas pu citer .

Soyez honorés à travers ce modeste travail.

Merci du fond de mon cœur.

REMERCIEMENTS

A Allah, le Tout Puissant, je dis d'abord : « Alhamdoulilah ».

Nous tenons à exprimer notre gratitude à toutes les personnes qui, de près ou de loin, m'ont aidé à réaliser ce travail. Mes remerciements vont particulièrement à :

- mon professeur et Directeur de Mémoire, Monsieur Jean **FAYE** qui, malgré ses nombreuses et lourdes charges, a accepté de diriger ce travail avec méthode, rigueur et abnégation. J'ai toujours admiré votre sens de la responsabilité, votre rigueur et votre sérieux ; ceci a guidé nos pas vers vous. Soyez assuré de ma reconnaissance et de ma profonde estime ;
- mes parents pour l'éducation qu'ils m'ont donnée ;
- ma famille pour le soutien moral et affectif qu'elle m'a apporté ;
- mon tuteur Alexandre **ASSINE** et sa femme Jeanne **DIAMACOUNE**, pour m'avoir accueilli et intégré dans leur famille ;
- mon collègue Daouda **FALL**, pour votre générosité envers moi durant tout mon séjour à Ranérou, mention spéciale pour tout ce que vous avez fait pour moi ;
- monsieur Abdou Rahmane **FALL** professeur d'**EPS** au **CEM** de **Ranérou Ferlo** pour ses conseils ;
- monsieur Abdou **DIALLO** professeur d'**EPS** au **CEM** de **Vélingara Ferlo** pour son soutien moral ;
- monsieur Ibrahima **SAGNA** de la sixième année pour son soutien moral,
- mon oncle Maha **SAGNA** et sa femme Désiré **DIEDHIOU**, la spontanéité avec laquelle vous avez accepté de saisir ce document nous a honoré à plus d'un titre. Soyez rassuré à travers ce travail, l'expression de ma profonde et sincère reconnaissance et de ma plus grande estime et affection ;
- tous les membres de **l'A.E.E.D (Amicale des Elèves Etudiants de Diatock)**
- mes oncles Abasse **SAGNA** et Samboudian **SAGNA**, pour votre générosité envers moi ;
- tous les camarades de promotion et tous les étudiants de **l'INSEPS** ;
- tous les professeurs de **l'INSEPS** ;
- tous ceux que je n'ai pas pu citer.

MERCI DU FOND DU CŒUR !

LISTE DES SIGLES ET ABBREVIATIONS

AI : alliés

APS : Activités physiques et sportives

CEM : Collèges d'enseignement moyen

CDEPS : Centre départemental d'éducation populaire et sportive

CF : Conférer

EP : Education physique

EPS : Education physique et sportive

INSEPS : institut national supérieur de l'éducation populaire et du sport

STAPS : Sciences et techniques des activités physiques et sportives

UASSU : Union des associations sportives scolaires et universitaires

UCAD : Université **Cheikh Anta Diop**

UNESCO : Organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture

SOMMAIRE

INTRODUCTION	1
CHAPITRE I - REVUE DE LITTERATURE	4
I-1- IMPORTANCE DE L'EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE	5
I-1-1- Apport de l'EPS sur plan social.....	5
I-1-2- Apport de l'EPS sur plan affectif.....	5
I-1-3- Apport de l'EPS sur plan sanitaire.....	6
I-1-4- Apport de l'EPS sur plan intellectuel.....	6
I-2- DEFINITION DES CONCEPTS	6
I-2-1- Attitude.....	7
I-2-2- Perception.....	7
I-2-2-1- Perception des compétences.....	8
I-2-2-2- Perception du comportement.....	8
I-2-3- Motivation.....	9
➤ La motivation intrinsèque.....	9
➤ La motivation extrinsèque.....	10
I-2-4- Le sport.....	10
I-2-4-1- Le sport de compétition.....	10
I-2-4-2- Le sport de loisir.....	11
I-2-4-3- Le sport de maintien.....	11
CHAPITRE II- METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS	12
II-1- Méthodologie	13
II-1-1- Cadre de l'enquête.....	13
II-1-2- Instrument de la recherche.....	14

II-1-3- Population de l'enquête.....	14
II-1-4- Collecte des données.....	14
II-1-5-Traitement des données.....	15
II-2- PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS.....	17
CHAPITRE III- DISCUSSION DES RESULTATS.....	38
III-1- L'attitude des élèves à l'égard du cours d'EPS.....	39
III-2- La perception des compétences et du comportement des élèves à l'égard du cours d'EP, du sport en club et en dehors de l'école.....	39
III-2-1- La perception des compétences à l'égard du cours d'éducation physique.....	39
III-2-2- La perception des compétences à l'égard du cours d'éducation physique.....	40
III-2-3- La perception des compétences à l'égard du sport à l'école, en club et en dehors de l'école.....	41
CONCLUSION.....	43
RECOMMANDATION.....	46
BIBLIOGRAPHIE	47
ANNEXE.....	49

LISTE DES TABLEAUX

Tableaux	<u>Pages</u>
Tableau A : Répartition de la population d'étude par établissement et par sexe	16
Tableau I : Attitude à l'égard des cours d'éducation physique : sentiment des élèves au cours d'EP. (en pourcentage).....	17
Tableau II : Attitude à l'égard des cours d'éducation physique : importance accordée à l'EP (en pourcentage).....	18
Tableau III : Attitude à l'égard des cours d'éducation physique : utilité de l'EPS en fonction de l'âge et du sexe	19
Tableau IV : Perception des compétences : d'une manière générale en Education Physique (en pourcentage)	20
Tableau V : Perception des compétences dans l'activité proposée aujourd'hui par le professeur (en pourcentage)	21
Tableau VI : Perception des compétences selon le sexe (en pourcentage)	22
Tableau VII : Perception du comportement lié au rappel à l'ordre dans le cours d'éducation physique (en pourcentage)	23
Tableau VIII : Perception du comportement des élèves par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur (en pourcentage).....	24
Tableau IX : Perception du comportement par rapport à l'aide spontanée à un copain ou à une copine en difficulté pendant le cours d'Education Physique	25
Tableau X : Perception du comportement visant à s'arranger pour diriger un groupe (en pourcentage)	26

Tableau XI : Perception du comportement des élèves en rapport avec leur communication avec leur professeur (en pourcentage)	27
Tableau XII : Le sport en club et en dehors de l'école : importance accordée à être bon (ne) en sport. (en pourcentage)	28
Tableau XIII : Le sport en club et en dehors de l'école : les objectifs visés par la pratique (en pourcentage)	30
Tableau XIV : Le sport en club et en dehors de l'école : volume horaire de pratique hebdomadaire (en pourcentage)	31
Tableau XV : Le sport en club et en dehors de l'école : fréquence des séances de minimum 20 minutes par semaine de pratique. (en pourcentage)	32
Tableau XVI : Le sport en club et en dehors de l'école : les raisons de la pratique du sport et le degré d'importance accordée à la pratique du sport (en pourcentage)	33
Tableau XVII : Le sport en club et en dehors de l'école : ce que les élèves ressentent quand ils pratiquent le sport avec réussite et le niveau d'entraînement	35
Tableau XVIII : Le sport en club et en dehors de l'école : motif d'abandon et de non pratique du sport (en pourcentage)	37

RESUME

L'éducation physique et la pratique du sport sont confrontées à des difficultés liées au cadre dans lequel elles se déroulent et aux acteurs que sont les élèves et les professeurs.

L'objectif de notre mémoire est de connaître l'attitude, la perception des compétences et du comportement des élèves sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et du sport dans les clubs (cas du Département de Ranérou).

Dans ce but, nous avons distribué un questionnaire à 264 élèves dont 99 garçons et 165 filles, âgés de 11- 13 ans et 18 ans et plus.

Nos résultats montrent que les élèves ont une attitude très favorable à l'égard des cours d'Education Physique, une très bonne perception de leurs compétences et de leurs comportements. Ces compétences et comportements sont dans l'ensemble plus marqués chez les garçons aussi bien dans les cours d'Education Physique que dans la pratique du sport en club.

Ceci se traduit par un engagement massif dans les sports de compétition et de loisir respectivement chez les garçons et les filles.

Cependant, quelques contraintes liées au manque de temps et de conditions physiques ainsi qu'aux problèmes de santé, qui font que les filles ne s'adonnent pas à la pratique du sport.

INTRODUCTION

Dès la seconde moitié du **XIII^e** et au début du **XIX^e** siècle, la pratique de l'Education Physique et Sportive(**EPS**) a été intégrée dans le système éducatif comme matière d'enseignement au même titre que les autres disciplines telles que les langues, les mathématiques, l'histoire et la géographie.

De nos jours, cette intégration de l'**EPS** demeure une réalité incontournable. Elle revêt une importance capitale dans le milieu scolaire, du moyen au secondaire ; elle se révèle être l'une des disciplines qui répond le mieux aux attentes des élèves, compte tenu du rôle majeur qu'elle joue dans l'éducation de la personne, plus particulièrement sur le plan de la santé mais aussi de l'adaptation de l'individu à ses différents milieux de vie. Son ouverture aux autres sciences, particulièrement à la physiologie, à la psychomotricité, à la sociologie, à la psychologie et à l'anatomie lui a permis de réclamer une place de choix dans le programme scolaire, autre que celle de second plan dans laquelle on a souvent eu tendance à la reléguer. C'est sans doute dans ce sens que **Parlebas. P. [1]** disait que « L'éducation physique et sportive ne doit pas être conçue comme une récréation physique mais plutôt comme une re-création physique ».

Partant de cette définition, L'éducation physique et sportive(**EPS**), en dehors des qualités physiques qu'elle développe et du climat attirant (attractif) qu'elle offre pendant ses séances, contribue à la socialisation de l'individu au sein de son groupe. Celle-ci n'est ni brutale (brusque), ni ostensiblement répressive, mais elle plonge l'enfant dans des conditions qui le poussent à intérioriser des systèmes et des normes édictées par la société. Dans ce sens, **L'EPS** favorise une meilleure insertion sociale de l'enfant.

Les données scientifiques actuelles, dont celles relatives à la neurophysiologie, à la psychologie et à la biologie entre autres, revendiquent l'implication d'une éducation motrice dans les différentes dimensions de la personnalité, à savoir les dimensions cognitive, affective, sociale et relationnelle, d'expressive et créative.

Piaget J. [2] affirmait que « c'est au travers de la motricité que s'édifie la personnalité du jeune enfant, et qu'une continuité existe entre les expériences sensori-motrices et les processus supérieurs de la pensée ».

L'importance primordiale que joue l'Education Physique et Sportive (**EPS**) en matière de prévention de plusieurs maladies parfois fatales, et survenant à l'âge adulte, constitue un argument essentiel en faveur d'une pratique régulière de l'effort physique.

L'Education Physique et Sportive a donc une incidence non seulement sur les aptitudes corporelles de l'individu, mais aussi sur son rendement intellectuel. L'on peut aussi admettre que l'évolution technologique et les changements dans nos habitudes culturelles et alimentaires ont véritablement réduit la part de l'effort physique dans le travail et dans la vie quotidienne. Plusieurs facteurs contribuent à sédentariser jeunes et adultes. Par exemple, la réduction de l'effort physique, lors des déplacements vers l'école et les lieux de travail par les moyens de transports, la proximité des écoles, les jeux électroniques sur l'ordinateur et

aussi la place envahissante des loisirs passifs qu'offre la télévision. Pour lutter contre tout aspect néfaste de la sédentarité inactive, nous pensons qu'une pratique régulière de l'**EPS** et d'autres activités sportives extrascolaires (en dehors de l'école) permettrait à l'enfant, devenu adulte, de mener une vie saine. ce dernier souffrirait moins de maladies cardiovasculaires et de diabète dues essentiellement à l'obésité dont l'une des causes principales est l'absence d'activité physique dans la vie d'un individu.

Jetant un regard sur toutes ces considérations portant sur l'importance de l'**EPS**, nous nous sommes posés un certain nombre d'interrogations relatives au style de vie des élèves sénégalais, particulièrement en ce qui concerne, leur attitude, perception de comportement et des compétences à l'égard du cours d'éducation physique et de la pratique du sport au niveau intra scolaire et extrascolaire.

Pour les besoin de notre étude, nous avons adopté un plan comprenant trois chapitres. Dans le premier chapitre, nous ferons la revue de littérature dans laquelle nous tenterons, d'une part, de dégager les buts de l'Education Physique en montrant ses apports sur les différentes dimensions de l'homme, et, d'autre part, de définir les différents concepts qui sont en rapport avec notre thème d'étude. Le deuxième chapitre sera consacré à la méthodologie, à la présentation et aux commentaires de nos résultats. Enfin le troisième chapitre concernera l'interprétation de nos résultats. Nous terminerons notre étude par des bilans et des recommandations.

Chapitre I
REVUE
DE
LITTÉRATURE
ET DÉFINITION DES CONCEPTS

I.1 : IMPORTANCE DE L'EDUCATION PHYSIQUE

L'EPS est une pratique corporelle visant à développer les qualités physiques et musculaires (vitesse, puissance aérobie, force et endurance) de l'être humain. Elle peut se pratiquer de façon individuelle ou collective dans le cursus scolaire. Ainsi a-t-on l'habitude de dire que tout muscle qui ne travaille pas s'atrophie.

Dans cet ordre d'idée, **Robert L. [3]** affirmait que « l'éducation physique vise, au moyen du corps humain, à développer les qualités physiques, intellectuelles et morales d'un individu... à permettre une meilleure adaptation de celui-ci à son milieu physique et social, à contribuer à son épanouissement, à l'affermissement de sa santé et à l'amélioration de sa force et de ses fonctions ».

C'est sans doute une des raisons qui font qu'à l'école, lorsque l'enseignant d'EPS utilise une variété d'activités physiques ou de pratiques corporelles, c'est pour contribuer au bon développement du corps, pour éduquer l'individu de façon plus complète, pour améliorer sa qualité de vie et son état de santé.

I.1.1 : Apport de l'EPS sur le plan social

Les relations qui lient les professeurs aux élèves ou l'environnement aux élèves et ces derniers entre eux sont très importantes, en ce sens qu'elles contribuent beaucoup à la formation de la personnalité de l'être humain. En général, le cours d'EPS se déroule en groupe. De ce fait, il repose essentiellement sur la communication. IL n'existe pas d'actions isolées en EPS, mais plutôt d'interactions entre les individus.

Dans ce même ordre d'idée, **Diack A. [4]** affirmait que « le comportement moteur d'une personne n'a de sens que s'il est relié au comportement des partenaires ou des adversaires. Il permet la relation de solidarité, de soutien mutuel et la cohésion ».

Nous comprenons dès lors que l'EPS constitue un véritable moyen de socialisation. A ce titre, elle est la discipline au sein de laquelle les relations évoquées plus hauts sont vécues plus directement et plus intensément.

I.1.2 : Apport de l'EPS sur le plan affectif

L'EPS contribue à augmenter l'estime de soi, à améliorer son schéma corporel, à susciter du plaisir lors de la pratique une variété d'activités physiques. Elle permet de lutter contre l'angoisse et l'anxiété causées par les problèmes de tous les jours. **Diack A. [5]** affirme à ce propos que « l'affectivité est, en effet, une dimension qui imprègne fortement les cours d'EPS parce que c'est toute la personnalité qui s'exprime ».

C'est pourquoi, l'enseignant d'EPS doit veiller à ne pas proposer des exercices trop difficiles, et inadaptés à l'âge des élèves. L'échec consécutif aux différentes tentatives de

réalisation de ces exercices pourrait créer une frustration chez l'élève, inhiber la confiance en soi et occasionner un découragement vis-à-vis de la pratique des cours d'EPS.

I.1.3 : Apport de l'EPS sur le plan sanitaire

L'EPS est d'abord une affaire d'hygiène valable aussi bien pour les adultes que pour les enfants.

Selon **Cruise B. [7]** « le fait d'être physiquement actif a un effet à la fois préventif et curatif sur diverses maladies telles que les maladies cardio-vasculaires, le diabète, l'obésité, le cancer, la faiblesse musculaire et articulaire, les maladies psychosomatiques qui sont le plus souvent dues à la sédentarité ».

C'est à travers son rôle préventif que des penseurs comme **Cruise** et les autres, ont jugé nécessaire d'introduire l'Éducation Physique dans le système éducatif.

I.1.4 : Apport de l'EPS sur le plan intellectuel

Le développement intellectuel ne se fait pas uniquement à travers les disciplines littéraires ou scientifiques appelées à tort « disciplines majeures », l'éducation physique et sportive y contribue aussi de façon importante.

En effet, sa pratique sollicite les deux hémisphères du cerveau pour assimiler des connaissances théoriques et pratiques, développer des habiletés générales ou scientifiques sur le plan psychomoteur et chercher à résoudre un problème de stratégie lors d'une pratique ou d'un match.

Le Boulch J. [8] affirme que « l'activité physique permet l'évaluation des trajectoires et des déplacements, d'estimer des vitesses et des allures, de vivre des simultanités et des successions et de détecter des signaux et des informations reçues ».

Ainsi des études ont montré que les élèves pratiquant l'éducation physique étaient meilleurs dans les autres matières lorsque l'école accorde une très grande importance à la discipline.

Nous pouvons de ce fait, dire que l'EPS renforce les capacités d'apprentissage, de compréhension et de mémorisation des cours dispensés dans les matières dites intellectuelles.

I.2 : Définition des concepts

Dans le souci de mieux appréhender les caractéristiques des apprenants dans la relation avec l'activité exercée, il est nécessaire de définir un certain nombre de notions notamment l'attitude, la perception des compétences et du comportement. Les aspects motivationnels jouent un rôle essentiel dans l'enseignement, et constituent l'un des

médiateurs probablement les plus puissants entre l'action du professeur et les effets de l'enseignement.

I.2.1 : L'attitude

Selon le sens étymologique, le mot attitude vient du latin « aptitudo » qui veut dire « aptitude ». En effet, le concept d'aptitude en psychologie désigne un état d'esprit (sensation, perception, idée, sentiment...), une disposition intérieure acquise par une personne à l'égard d'elle-même ou de tout élément de son environnement (personne, chose, situation, événement, idéologie, mode d'expression...) qui incite à une manière d'être ou d'agir favorablement ou défavorablement, affirme **Legendre** [9]. Pour les psychologues, ce concept désigne la manière d'être dans une situation et il est fondamental en psychologie spécialement en psychologie sociale. C'est semble-t-il un concept ambigu, car elle recouvre diverses significations (postures, conduite...).

Selon **Piéron M.** [10], l'attitude est « un ensemble de jugements et de tendances qui poussent à un comportement ». Le **petit Larousse** [11], quant à lui, la définit comme étant « une manière de se tenir, un comportement correspondant à une disponibilité psychologique ». Toutes ces définitions nous amènent à dire que l'attitude peut être perçue comme une structure intégrative tridimensionnelle ayant à la fois un caractère :

- affectif (j'aime ou je n'aime pas x)
- cognitif (je dispose d'informations favorables ou défavorables au sujet x)
- conatif (je suis prêt à secourir/ combattre x)

C'est la composante conative qui prédirait au mieux le comportement de l'individu ; car c'est à son niveau que la disposition à agir de façon positive ou négative vis-à-vis de l'objet est définie. Elle est une structure préparatoire orientée au point de vue perspectif et réactionnel. L'attitude implique donc la personne tout entière, son passé, son présent, sa construction et ses expériences, sa structure psychoaffective et les pressions de l'entourage.

I.2.2 : La perception

Selon **Piéron M.** [12] « la perception est la prise de connaissance sensorielle d'événements externes qui ont donné naissance à des sensations plus ou moins nombreuses et complexes ». Autrement dit, c'est un acte par lequel l'individu, à un moment donné, s'aperçoit que se présente à lui un objet ayant pour caractère de lui apparaître comme extérieur, comme circonscrit par une surface palpable et visible et comme étant soit immobile soit mobile. La perception est donc la conception que l'on a de soi dans diverses situations.

I.2.2.1 : La perception des compétences

Selon le **dictionnaire Usuel de la psychologie [13]** « la perception est une construction de l'esprit dans laquelle interviennent non seulement nos organes des sens, mais encore nos connaissances qui viennent compléter des données sensorielles ». En d'autres termes, elle est la prise de connaissances sensorielles d'objet ou d'événements extérieurs plus ou moins complexes ; la compréhension du monde extérieur étant le résultat du codage et de l'interprétation des informations qui nous parviennent par l'intermédiaire de nos sens. Ainsi, la réaction de chacun de nous devant une telle situation est particulièrement inéluctable, dans la mesure où nous la percevons différemment selon une représentation d'une expérience motrice imaginaire ou vécue. Une construction mentale, la conduite et la perception sont un engagement du sujet qui, dans son monde propre, a besoin d'un cadre de référence pour se sentir en sécurité, et agir. Les fondements perceptifs de cette conduite sont innés, car liés aux structures motrices.

La perception des compétences d'un individu est en rapport étroit avec son environnement. La perception ou sentiment de compétence est une construction cognitive correspondant à l'opinion qu'a un individu de sa propre valeur, sur les plans physique, social et cognitif. Cette représentation relativement stable chez l'adulte, est la conséquence des expériences réalisées pendant l'enfance c'est-à-dire des résultats obtenus dans diverses situations, relation sociales... Elle joue un rôle régulateur dans la motivation, car l'individu, s'oriente vers des activités dans lesquelles il se sent compétent, et s'y engage de manière intensive. De ce point de vue, la compétence perceptive, cognitive, motrice... renvoie à ce que le sujet est en mesure idéalement de percevoir, de faire avec ses muscles, de connaître, de se rappeler, sans que le comportement ne le reflète parfaitement.

Dans le sens usuel, la compétence est la capacité d'accomplir une tâche donnée, et cela de façon satisfaisante. Dans le cadre de l'éducation physique, en tant qu'objet culturel et de pratique sociale, la compétence agirait sur la perception selon le vécu moteur du sujet ou en fonction des valeurs en cours dans le milieu. Comme on le sait, l'éducation physique, par l'intermédiaire du corps, est une activité qui favorise un échange actif entre le sujet et son environnement.

I.2.2.2 : La perception du comportement

Ce concept désigne le plus souvent l'action que le sujet réalise à un moment donné ou l'attitude qu'il prend face à une situation particulière.

C'est ainsi qu'on peut lire, à travers les écrits des **béhavioristes**, [14] que « le comportement est l'ensemble des réactions objectivement observables qu'un organisme généralement pourvu d'un système nerveux exécute en réponse aux stimulations du milieu... »

Il s'agit ici de manipulations observables des relations d'un sujet avec son environnement actuel ; c'est-à-dire la phase d'exécution du comportement.

Dans un sens plus large, le comportement est une unité fonctionnelle dotée de significations dans l'adaptation de l'organisme à son milieu. C'est ce qui fait dire à **Karlin P. [15]** que : « il faut considérer le comportement comme une partie intégrante d'un processus qui part du cerveau pour y revenir. En effet, le comportement assure une fonction essentielle pour l'être vivant non seulement pour exprimer une relation existante, mais encore, pour préserver, modifier ou abolir une certaine relation à l'environnement ». C'est une interaction dynamique entre le sujet et son milieu, et durant laquelle le cerveau joue un rôle essentiel.

Au total, l'on peut dire que le comportement est déterminé par l'intention d'agir du sujet, donc la façon interne et/ou externe peut différer face à un être vivant ou un objet.

I.2.3 : La motivation

La motivation, selon **Sillamy N. [16]** est « l'ensemble des facteurs dynamiques qui déterminent la conduite d'un individu ». Elle explique donc les modifications physiologiques, motrices, physico-chimiques et mentales de l'organisme.

Nous relevons aussi dans le dictionnaire de la psychologie que « la motivation est un processus psychologique et physiologique responsable du déclenchement, de l'entretien et de la cessation d'un comportement ainsi que la valeur appétitive ou aversive conférée aux éléments du milieu sur lesquels s'exerce ce comportement ». Ainsi, la motivation s'inscrit dans la fonction de relation de comportement ; grâce à elles, les besoins se transforment en but, plan ou projet. Le sujet cherche activement des formes d'interactions de sorte que certaines relations avec certains objets sont requises ou indispensables au fonctionnement. De ce point de vue, la motivation implique trois dimensions :

- la canalisation des besoins (apprentissage) ;
- l'élaboration cognitive (but et projet)
- la motivation instrumentale (autonomie fonctionnelle).

Il existe deux types de motivations :

- la motivation intrinsèque ;
- la motivation extrinsèque.

➤ **La motivation intrinsèque**

La motivation intrinsèque se caractérise par le fait que la participation à une activité semble dénuée de récompense externe. En d'autres termes, l'on pratique une activité pour le plaisir et la satisfaction qu'on en tire.

La motivation intrinsèque est mise en œuvre par l'individu pour qu'il ait un sentiment de compétence et d'auto-détermination. A ce niveau, le besoin de se sentir compétent persiste une fois le but atteint. Lorsqu'une personne est intrinsèquement motivée à pratiquer des activités, lorsque celles-ci apportent un sentiment de compétence, l'intérêt persiste, donc, c'est elle-même qui contrôle son comportement.

➤ **La motivation extrinsèque**

Contrairement à la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque se détermine par l'intérêt rattaché à la réalisation d'une tâche ou à la participation à une activité, c'est-à-dire que la personne motivée extrinsèquement ne fait pas l'activité pour sa propre détermination, mais plutôt pour des fins qui lui sont extérieures (argent, récompense, reconnaissance sociale...).

Certes la motivation extrinsèque augmente la rapidité des temps des réactions, augmente corrélativement le nombre de réponses fausses. L'augmentation de la motivation a une influence positive sur la performance au cours de l'acquisition d'un comportement nouveau. Les motivations extrinsèques ont généralement un effet positif sur la réalisation des tâches simples.

I.2.4 : Le sport

L'origine du sport se situe dans les jeux traditionnels et les grands mythes fondateurs de la civilisation occidentale. Son essor actuel tient à ce qu'il véhicule des valeurs très modernes.

Pour **Guay D. [17]** « le sport est une activité physique compétitive et amusante, pratiquée en vue d'un enjeu selon des règles écrites et un esprit fait d'équité, de désir de vaincre et de loyauté ».

Selon **Doron R et Porot F. [18]**, le sport est « l'ensemble des activités codifiées et régies institutionnellement, correspondant à la pratique de différentes formes de compétitions motrices entre deux ou plusieurs protagonistes ». Dans une acceptation plus large, le sport désigne la pratique des activités de désir, à caractère plus ou moins spontané

et compétitif. Et ceci nous amène à faire la distinction entre le sport de compétition et le sport de loisir.

I.2.4.1 : Le sport de compétition

Le sport de compétition est essentiellement une occasion d'évoluer et de repousser les limites des possibilités humaines en matière de performance motrice, à la suite d'un entraînement systématique et quelquefois d'un dopage consécutif à l'usage de produits fabriqués dans ce but.

Dans ce cas, l'athlète cherche à faire toujours mieux que son adversaire, à le dépasser de loin afin d'accéder à un plus haut niveau de pratique ou de remporter la médaille d'or.

Dans cette perspective, il se livre totalement, jusqu'à la limite de ses capacités mentales, intellectuelles et physiques.

C'est ce qui fait dire à **Hebert G. [19]** que « le sport est tout genre d'exercice ou d'activités physiques ayant pour but la réalisation d'une performance, et dont l'exécution repose essentiellement sur l'idée de lutter contre un élément défini : une distance, un obstacle, une durée, une difficulté matérielle, un animal, un adversaire et par extension de soi même ».

I.2.4.2 : Le sport de loisir

D'après **Piéron H. [20]** « le sport de loisir consiste davantage en une quête de sensations agréables nées du mouvement, d'un bien être corporel, de la santé ou d'un bon équilibre de vie, et d'une relation conviviale ».

Le sport de loisir se distingue toute fois du sport de compétition dans le sens où le premier n'est soumis à aucun enjeu.

Le temps consacré au sport de loisir se détache de celui des obligations professionnelles, domestiques ou familiales et sociales. Le sport de loisir est un phénomène de masse qui se révèle très différente, et le choix des activités obéit à une obligation de la distinction sociale marquée par les habitudes de classe. En conséquence, le nombre de pratiquants dans ce domaine augmente proportionnellement en fonction de cette distinction.

I.2.4.3 : Le sport de maintien

Il est de plus en plus associé à un mode de vie parce qu'étant une activité dont le but est la recherche du bien être physique et d'un certain esthétisme (rajeunissement et beauté corporel). Sa popularité a entraîné une multiplication des lieux de pratique tels que les gymnases, les salles de musculations et les parcours sportifs.

CHAPITRE I

METHODOLOGIE

PRESENTATION ET COMMENTAIRE

DES RESULTATS

II.1. METHODOLOGIE

Nous avons une enquête basée sur un questionnaire dont les principes généraux ont été dégagés par **Piéron et al. [19]**.

II.1.1. CADRE DE L'ENQUÊTE

Notre enquête a été réalisée dans le département de **Ranérou** érigé en commune en 2002. Il couvre une superficie de 15000 km² et abrite une population moyenne de 1 ht/km² peuplé essentiellement de peules, de toucouleurs et de maures.

C'est une zone pastorale ; les activités principales des populations sont l'élevage, l'agriculture et le commerce.

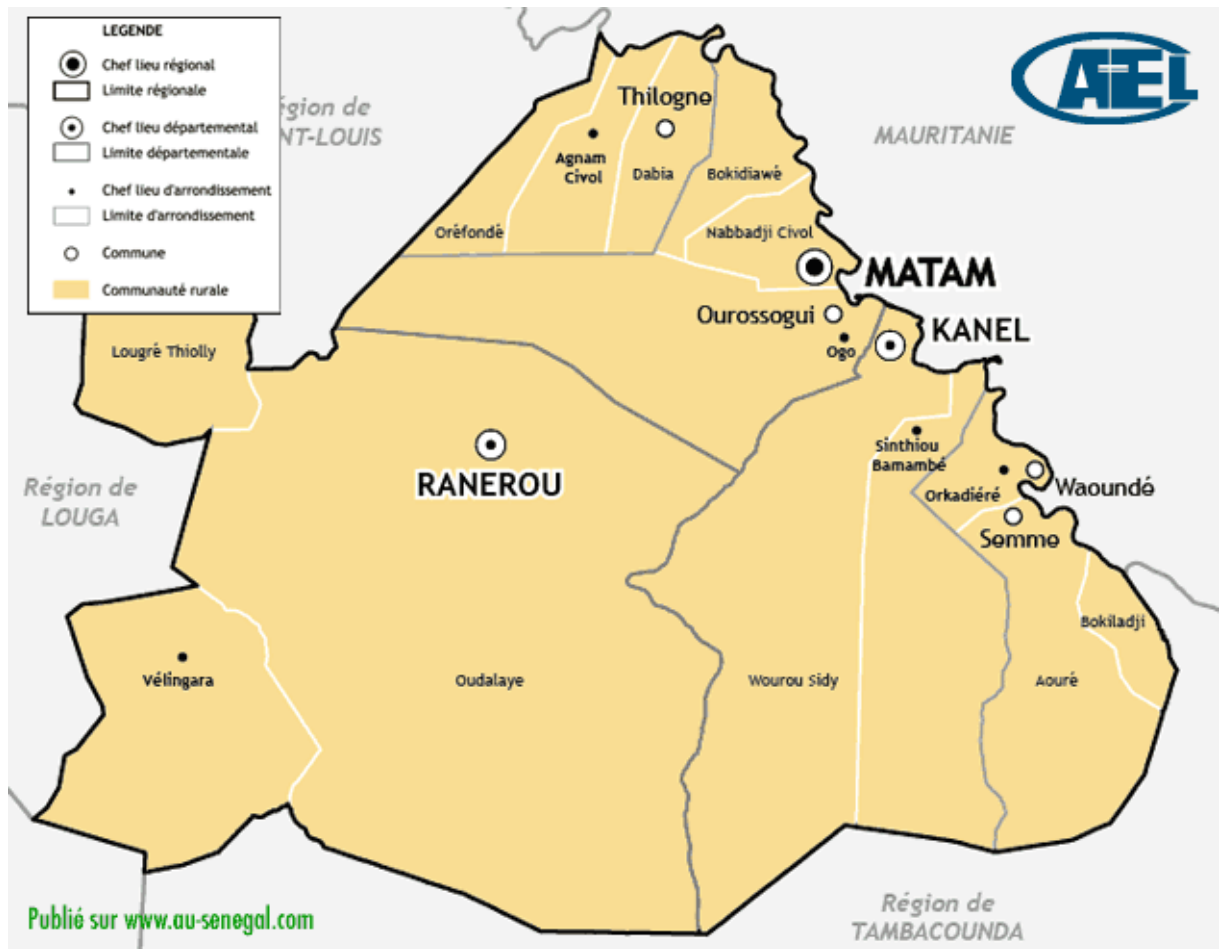
Le département compte trois Arrondissements que sont : Houdalaye, Vélingara Ferlo et Louguré Thioly situés respectivement à 118km, 185km et 112km du département et une seule communauté rurale répartie entre les trois (3) arrondissements. Ranérou se situe à 773km de la capitale Dakar et à 94km de sa capitale Matam. Il a pour limites actuelles :

- Le département de Matam au Nord ;
- la région de Louga à l'Ouest ;
- le département de Kanel à l'Est ;
- la région de Tambacounda au Sud, et il occupe presque le tiers du territoire national. Il est caractérisé par un climat marqué par un vent qu'on appelle l'harmattan (chaud et sec) entre Février et Mars ; ce n'est pas une zone très pluvieuse, car il ne pleut que trois mois (Juin, Juillet et Août) par an. Il n'existe pas de relief et de littoral. Sur le plan éducatif, le département compte quatre écoles primaires, deux d'enseignement moyen. Il n'y existe pas de lycée, de case des tout-petits et de centre universitaire régional (CUR).

Sur le plan des infrastructures socio-économiques, **Ranérou** n'a pas d'école nationale des cadres ruraux (ENCR), ni de centre national de recherches agricoles (CNCA) et de centre pour les handicapés.

Sur le plan économique, le département est très en retard par rapport aux autres du Sénégal et pourtant il dispose d'importantes ressources naturelles. Les revenus aux producteurs restent faibles à cause de leur manque de moyens modernes, d'organisation et de l'absence d'un encadrement efficace. Par ailleurs, l'inexistence d'infrastructures de base, de transformation et d'appui à la production locale ne milite pas en faveur du développement et la compétitivité de l'économie régionale.

Le département dispose de quelques infrastructures sportives. Celles-ci sont essentiellement composées d'un terrain multi fonctionnel : Football, Basketball, Handball et le Volley, une piste d'athlétisme sablonneuse. Il faut signaler que toutes les infrastructures ne répondent pas aux normes internationales de compétitions. Le département dispose aussi d'un stade municipal. Il compte quatre établissements publics primaires et deux établissements scolaires moyens.



II.1.2 INSTRUMENT DE LA RECHERCHE

Un seul instrument a été utilisé, il s'agit d'un questionnaire fermé pour éviter aux répondants de sortir du cadre de l'étude. Ce questionnaire a été validé par **Piéron M et al.**

II.1.3 POPULATION DE L'ENQUÊTE

Nous avons mené notre enquête auprès des élèves (garçons et filles) âgés de 11-13 ans à 18 ans et plus. Le niveau d'étude de cette population va de la sixième à la troisième. Nous avons travaillé avec un échantillon de 264 élèves dont 165 garçons et 99 filles, répartis par établissement scolaire, comme l'indique le tableau A.

II.1.4 COLLECTE DES DONNEES

Nous avons distribué le questionnaire à des classes choisies au hasard parmi des classes de même niveau. Ceci a été facilité par l'entière collaboration des chefs d'établissements (principal) à qui nous avons remis une lettre de recommandation de la Direction de l'INSEPS. Ces derniers nous ont mis en rapport avec l'ensemble de leur personnel administratif afin d'accéder aux élèves.

Avec leur aide et celle des enseignants d'éducation physique en particulier, le questionnaire a été distribué et récupéré sur place. Signalons qu'aucune difficulté n'a été rencontrée à ce niveau. Le temps nécessaire nous était donné par le professeur trouvé sur place. Précisons que nous avons distribué aux élèves 264 questionnaires que nous avons tous récupérés, bien remplis.

II.1.5 TRAITEMENT DES DONNEES

Nous avons procédé au dépouillement du questionnaire en regroupant les réponses identiques par la méthode dite du "pendu". Nous avons d'abord regroupé les réponses identiques par âge et par sexe et calculé le total par le sexe et le total général ; ensuite calculé les pourcentages par rapport au total par sexe à chaque âge et enfin, calculé les pourcentages dans chaque proposition enregistrée dans les deux sexes par rapport au total.

**Tableau A : Répartition de la population d'étude par
Établissement et par sexe.**

Etablissements	Garçons	Filles	Population totale de chaque CEM et par questionnaire
CEM DE RANEROU DERLO	88	44	132 élèves
CEM DE VELINGARA FERLO	77	55	132 élèves
TOTAL	165	99	264 élèves

II-2 PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS

TABLEAU I : Attitude à l'égard des cours d'éducation physique : sentiment des élèves au cours d'Education Physique (en pourcentage).

Age moyen (années)	Effectif		J'aime beaucoup		J'aime bien		je n'aime pas beaucoup		Je suis indifférent		Je n'aime pas du tout		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
11 - 13 ans	33	22	78,79	72,73	18,18	22,73	00	4,54	3,03	00	00	00	
14 ans	30	22	80	68,18	20	18,18	00	9,09	00	4,55	00	00	
15 ans	28	31	75	64,52	17,86	29,03	3,57	3,23	00	00	3,57	3,22	
16 ans	35	13	65,71	76,92	31,43	23,08	2,86	00	00	00	00	00	
17 ans	27	05	62,96	60	29,64	20	3,70	00	00	20	3,70	00	
18 ans et plus	12	06	83,33	16,67	16,67	16,67	00	16,67	00	33,33	00	16,66	
TOTAL	n	165	99	121	65	38	23	03	05	01	04	02	02
PAR SEXE	%	100%	100%	73,33	65,66	23,03	23,23	1,82	5,05	0,61	4,04	1,21	2,02
TOTAL	N	264		186		61		08		05		04	
GENERAL	%	100%		70,45		23,11		3,03		1,89		1,52	

Commentaire :

Le tableau montre que d'une manière générale, la majorité des élèves des deux sexes déclare « beaucoup aimer » l'Education Physique ; les pourcentages des garçons étant supérieurs à ceux des filles à tous les âges, sauf les filles de 16 ans. L'inverse se produit un peu à l'item "j'aime bien" ou les pourcentages des filles sont légèrement plus élevés que ceux des garçons (23,23% contre 23,03%), excepté à 14 et 16 ans.

Aux items "je n'aime pas beaucoup", "je suis indifférent", "je n'aime pas du tout" les pourcentages sont faibles, voire nuls à certains âges.

**TABLEAU II : Attitude à l'égard des cours d'Education Physique :
importance accordée à l'éducation physique (en pourcentage)**

Age moyen (années)	Effectif		Très important		Important		Peu important		Indifférent		Pas du tout important	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%
11-13 ans	33	22	90,91	86,36	6,06	9,09	3,03	4,55	00	00	00	00
14 ans	30	22	93,33	81,81	6,67	13,64	00	00	00	00	00	4,55
15 ans	28	31	92,86	80,65	7,14	19,35	00	00	00	00	00	00
16 ans	35	13	85,75	100	14,29	00	00	00	00	00	00	00
17 ans	27	05	88,89	100	7,41	00	3,70	00	00	00	00	00
18 ans et plus	12	06	58,33	33,33	41,67	50	00	00	00	00	00	16,67
TOTAL	n	165	99	145	82	18	14	02	01	00	00	02
PAR SEXE	%	100%	100%	87,88	82,83	10,91	14,14	1,21	1,01	00	00	2,02
TOTAL	N	264		227		32		03		00		02
GENERAL	%	100%		85,98		12,12		1,14		00		0,76

Commentaire :

La majorité de nos répondants déclare que le cours d'Education Physique est "très important". Le total des pourcentages des garçons (87,88%) est légèrement supérieur à celui des filles (82,83%). L'inverse se produit à l'item "important" (14,14% contre 10,91%). Au cumul des totaux généraux pour les deux premiers items, plus de 98% des répondants des deux sexes accordent une réelle importance à l'Education Physique. A propos de l'item "pas important du tout", aucun garçon n'a considéré l'Education Physique comme telle. Seules les filles de 14 et 18ans et plus ont répondu de la sorte.

TABLEAU III : Attitude à l'égard des cours d'Education Physique : Utilité de l'éducation physique en fonction de l'âge et du sexe (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		A se développer physiquement et à se muscler à améliorer, son look		A être en bonne santé, à améliorer sa condition physique		A apprendre des techniques sportives, à apprendre les exercices convenablement		A apprendre à jouer ensemble, à se faire des copains		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
11-13 ans	33	22	6,06	18,18	87,88	77,27	6,06	4,55	00	00	
14 ans	30	22	16,67	22,73	73,33	77,27	10	00	00	00	
15 ans	28	31	17,86	6,45	71,43	90,32	7,14	3,23	3,57	00	
16 ans	35	13	20	7,69	74,28	84,62	5,72	7,69	00	00	
17 ans	27	05	7,41	40	81,48	60	00	00	11,11	00	
18 ans et plus	12	06	00	00	75	100	25	00	00	00	
TOTAL PAR SEXE	n	165	99	12,73	14,14	77,58	82,83	7,27	3,03	2,42	00
	%	100%	100%	12,73	14,14	77,58	82,83	7,27	3,03	2,42	00
TOTAL GENERAL	N	264		35		210		15		04	
	%	100%		13,26		79,55		5,68		1,51	

Commentaire

Plus de 79% de nos répondants des deux sexes soutiennent que l'item "à être en bonne santé, à améliorer sa condition physique" constitue l'utilité principale de l'EP. Nous constatons que le pourcentage des filles est supérieur à celui des garçons et ce, à tous les âges, sauf 11-13 et 17 ans.

L'item "à se développer physiquement, à se muscler, à améliorer son look" constitue la deuxième utilité de l'EP chez les élèves.

Parmi les 13,26% de nos répondants des deux sexes, les proportions des filles sont nettement supérieures à celles des garçons, à tous les âges, sauf 15 et 16ans.

Nous enregistrons de faibles taux de répondants dans les autres items : moins de 6% et 2% respectivement pour le troisième et le dernier.

TABLEAU IV : Perception des compétences d'une manière générale en Education physique (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		Je suis très fort(e)		Je suis fort(e)		Je suis moyen(ne)		Je suis faible		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
11-13 ans	33	22	39,39	54,55	48,48	27,27	9,10	13,64	3,03	4,54	
14 ans	30	22	20	22,73	50	36,36	26,67	27,27	3,33	13,64	
15 ans	28	31	42,86	29,03	39,29	32,26	14,28	35,48	3,57	3,23	
16 ans	35	13	54,29	38,46	37,17	38,46	8,57	23,08	00	00	
17 ans	27	05	25,93	00	51,85	80	18,52	00	3,70	20	
18 ans et plus	12	06	33,33	00	58,33	16,67	8,34	16,67	00	66,66	
TOTAL	n	165	99	61	31	76	34	24	24	04	10
PAR SEXE	%	100%	100%	36,97	31,31	46,06	34,34	14,55	24,24	2,42	10,11
TOTAL	N	264		92		110		48		14	
GENERAL	%	100%		34,85		41,67		18,18		5,30	

Commentaire :

A tous les âges, les proportions des garçons à se percevoir comme étant "fort" sont plus élevés que celles des filles, exceptées à 17 ans. Il en est de même à l'item "très fort", sauf à 11-13 et 14 ans. L'inverse se produit à "je suis moyen (ne)", "je suis faible" ou les pourcentages des filles dépassent ceux des garçons, sauf à 17ans au troisième item et à 15 ans au quatrième item, voire nuls à 16 ans au niveau des deux sexes. D'une manière générale et au cumul des deux premiers items, plus de la moitié de nos répondants des deux sexes se perçoit "fort" en EPS.

TABLEAU V : Perception des compétences dans l'activité proposée aujourd'hui par le professeur (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		Je suis très fort(e)		Je suis fort(e)		Je suis moyen(ne)		Je suis faible		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
11-13 ans	33	22	36,36	45,45	51,52	22,73	12,12	27,27	00	4,55	
14 ans	30	22	13,33	27,27	60	36,36	20	31,82	6,67	4,55	
15 ans	28	31	57,14	25,81	28,57	32,26	10,71	38,71	3,58	3,22	
16 ans	35	13	54,28	30,77	25,71	46,15	17,14	23,08	2,86	00	
17 ans	27	05	33,33	20	44,44	60	18,52	00	3,71	20	
18 ans et plus	12	06	41,66	16,67	41,67	16,67	16,67	33,33	00	33,33	
TOTAL	n	165	99	65	30	69	33	26	30	05	06
PAR SEXE	%	100%	100%	39,39	30,30	41,82	33,33	15,76	30,30	3,03	6,06
TOTAL	N	264		95		102		56		11	
GENERAL	%	100%		35,98		38,64		21,21		4,17	

Commentaire :

D'une manière générale, les élèves, dans leur majorité (les deux sexes confondus) pensent qu'ils sont "fort" dans l'activité proposée aujourd'hui par le professeur.

Aux items "je suis fort" et "je suis très fort", les pourcentages des garçons sont plus élevés que ceux des filles, sauf à 11-13 et 14 ans au niveau du premier item, et 15, 16 et 17 ans au niveau du deuxième item.

C'est l'inverse qui se produit à l'item "je suis moyen" où les filles ont des taux nettement plus élevés à tous les âges, sauf à 17 ans.

Pour le dernier item "je suis faible", c'est presque la même chose qui se répète sauf à 14, 15 et 16 ans avec une petite supériorité des garçons. Pour chaque sexe, les pourcentages sont très faibles sauf à 17 et 18 ans et plus, voire nuls à certains âges (à 11-13 et 18 ans et plus chez les garçons, et 16 ans chez les filles).

TABLEAU VI : Perception des compétences selon le sexe (en pourcentage)

Propositions	Oui				Non			
	G	F	Moyennes		G	F	Moyennes	
	%	%	N	%	%	%	N	%
1-J'ai de bonnes qualités physiques	86,67	68,69	211	79,92	13,33	31,31	53	20,08
2-Je suis gracieux (se) élégant(e)	51,52	64,65	149	56,44	48,48	35,35	115	43,56
3- je suis souple	86,06	82,83	224	84,85	13,94	17,17	40	15,15
4- Je suis en forme	72,12	50,51	169	64,02	27,88	49,49	95	35,98
5-Je suis rapide	81,21	63,64	197	74,62	18,79	36,36	67	25,38
6-Je suis fort (e)	88,48	76,77	222	84,09	11,52	23,23	42	15,91
7- Je suis courageux (se)	87,88	71,72	216	81,82	12,12	28,28	48	18,18
8- Je suis trop grand(e)	41,82	25,25	94	35,61	58,18	74,75	170	64,39
9- Je suis trop maigre	77,58	82,83	210	79,55	22,42	17,17	54	20,45
10- Je suis satisfait(e) de mon apparence	90,91	89,90	239	90,53	9,09	10,10	25	9,47

Commentaire :

A considérer l'ensemble des qualités physiques citées, la plupart des répondants des deux sexes ont une perception plus positive que négative de leurs compétences (41,82 % à 90,91 % et 25,25% à 85,90%, respectivement chez les garçons et les filles).

Notons que c'est seulement à l'item « je suis trop grand(e) » que les réponses n'atteignent pas 50% chez les filles. Par ailleurs, les pourcentages des réponses des garçons sont plus élevés que ceux des filles au niveau de chaque proposition, et que c'est au niveau de l'item « je suis gracieux (se), élégant(e) » et « je suis trop maigre » que nous enregistrons les taux de réponses affirmatives les plus élevés tant chez les filles que chez les garçons.

TABLEAU VII : Perception des compétences et du comportement liés au rappel à l'ordre dans les cours d'éducation physique (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		Oui Plusieurs fois par leçon		Oui au moins une fois par leçon		Oui de temps à temps		Non, jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
11-13 ans	33	22	30,30	9,09	24,24	22,73	15,16	00	30,30	68,18	
14 ans	30	22	26,67	22,73	20	18,18	20	00	33,33	59,09	
15 ans	28	31	17,86	12,90	17,86	19,35	21,43	25,81	42,85	41,94	
16 ans	35	13	25,71	7,69	11,43	7,70	31,43	15,38	31,43	69,23	
17 ans	27	05	18,52	00	25,93	00	14,81	40	40,74	60	
18 ans et plus	12	06	25	16,67	8,33	16,67	8,34	16,66	58,33	50	
TOTAL	n	165	99	40	13	31	17	33	13	61	56
PAR SEXE	%	100%	100%	24,24	13,13	18,79	17,17	20	13,13	69,97	56,57
TOTAL	N	264		53		48		46		117	
GENERAL	%	100%		20,08		18,18		17,42		44,32	

Commentaire :

A tous les âges, les proportions d'élèves à se faire rappeler à l'ordre plusieurs fois par leçons sont plus élevées chez les garçons que chez les filles.

Cette situation s'inverse très légèrement à l'item "Oui, au moins 1 fois par leçon" à 15 et 18 ans et plus chez les filles. A l'item "non jamais", les pourcentages des filles sont plus élevés à tout âge par rapport à ceux des garçons.

Contrairement à l'item "oui, de temps en temps" les garçons sont plus nombreux(en pourcentages) que les filles, sauf à 15, 17 et 18 ans et plus. Les pourcentages des filles à se percevoir « faible » est inférieur à ceux des garçons et aucune fille de 11-13 ans et 14ans ne se sent concernée ; les pourcentages correspondant à cet âge étant nuls. D'une manière générale, nous retrouvons, pour les deux sexes, des pourcentages très différents au niveau du premier et deuxième item (20,08% et 18,18% respectivement) et des troisième et quatrième items (17,42% et 44,32%).

Tableau VIII : Perception des compétences et du comportement des élèves par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		TOUJOURS		SOUVENT		PARFOIS		JAMAIS		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
11-13 ans	33	22	36,36	13,64	15,15	4,54	33,33	18,18	15,16	63,64	
14 ans	30	22	26,67	22,73	23,33	9,09	26,67	31,82	23,33	36,36	
15 ans	28	31	28,57	16,13	21,43	19,35	21,43	32,26	28,57	32,26	
16 ans	35	13	22,86	15,38	14,29	23,08	25,71	30,77	37,14	30,77	
17 ans	27	05	33,33	20	18,52	20	18,52	00	29,63	60	
18 ans et plus	12	06	25	16,67	16,67	16,67	25	33,33	33,33	33,33	
TOTAL	n	165	99	48	17	30	14	42	27	45	41
PAR SEXE	%	100%	100%	29,09	17,17	18,19	14,15	25,45	27,27	27,27	41,41
TOTAL	N	264		65		44		69		86	
GENERAL	%	100%		24,62		16,67		26,14		32,57	

Commentaire :

D'une manière générale, le tiers environ de nos répondants (32,57%) des deux sexes déclare ne "jamais" s'engager à fond dans les exercices proposés par leurs professeurs d'éducation physique, proportions moyennes des filles (41,41%) sont plus importantes que celles des garçons (27,27%). Celles-ci sont sensiblement les mêmes à l'item "parfois" (sauf à 11-13 et 17 ans). Les moins de 17 ans ne s'engagent pas "parfois" dans les exercices que propose le professeur. L'inverse se produit aux items "souvent" et "toujours" où les pourcentages des garçons sont plus élevés que ceux des filles, à tous les âges, excepté les filles de 16 et 17 ans à l'item "souvent".

TABLEAU IX : Perception des compétences et du comportement des élèves par rapport à l'aide spontanée à un copain ou copine en difficulté pendant le cours d'éducation physique (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		TRES SOUVENT		SOUVENT		PARFOIS		JAMAIS		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
11-13 ans	33	22	42,42	13,64	12,12	27,27	33,33	18,18	12,13	40,91	
14 ans	30	22	30	13,64	30	36,36	26,67	40,91	13,33	9,09	
15 ans	28	31	35,71	22,58	25	38,71	32,14	32,26	7,15	6,45	
16 ans	35	13	40	30,77	28,57	38,46	25,71	7,69	5,72	23,08	
17 ans	27	05	22,22	40	48,15	20	22,22	20	7,41	20	
18 ans et plus	12	06	8,34	16,67	58,33	33,33	33,33	33,33	00	16,67	
TOTAL	n	165	99	54	20	50	34	47	27	14	18
PAR SEXE	%	100%	100%	32,73	20,20	30,30	34,34	28,28	27,27	8,49	18,19
TOTAL	N	264		74		84		74		32	
GENERAL	%	100%		28,03		31,82		28,03		12,12	

Commentaire :

Concernant l'aide spontanée à un copain ou une copine en difficulté au cours d'EP, les garçons sont plus nombreux (en proportions), aux items

- "Très souvent", sauf à 17 ans et 18 ans et plus ;
- "Parfois", sauf à 14 ans et 15 ans ;
- "Jamais", sauf à 11-13 ans, 16 ans, 17ans et 18 ans et plus.

C'est à l'item "Souvent" que les filles dépassent proportionnellement les garçons à tous les âges, excepté à 17 et 18 ans et plus.

D'une manière générale, et tenant compte du cumul des pourcentages exprimés aux deux premiers items, plus de 59,85 % de nos répondants, et ce avec des proportions presque égales par sexe, aident toujours ou souvent leurs pairs à réaliser correctement les exercices.

TABLEAU X : Perception des compétences et du comportement des élèves qui visent à s'arranger à diriger un groupe (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		TRES SOUVENT		SOUVENT		PARFOIS		JAMAIS		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
11-13 ans	33	22	24,24	13,64	18,19	40,91	30,30	27,27	27,27	18,18	
14 ans	30	22	23,33	00	23,33	27,27	36,67	31,82	16,67	40,91	
15 ans	28	31	17,86	22,58	17,86	16,13	32,14	35,48	32,14	25,81	
16 ans	35	13	14,29	23,03	34,29	23,08	45,71	15,38	5,71	38,46	
17 ans	27	05	14,82	00	22,22	60	33,33	20	29,63	20	
18 ans et plus	12	06	8,33	16,67	33,33	16,67	41,67	16,66	16,67	50	
TOTAL	n	165	99	30	14	40	27	60	28	35	30
PAR SEXE	%	100%	100%	18,19	14,15	24,24	27,27	36,36	28,28	21,21	30,30
TOTAL	N	264		44		67		88		65	
GENERAL	%	100%		16,67		25,38		33,33		24,62	

Commentaire :

Il apparaît sur ce tableau que les pourcentages d'élèves des deux sexes qui s'arrangent à ne "Jamais" diriger un groupe sont plus élevés chez les filles de 14, 16 et 18 ans et plus, et les garçons de 11- 13 ans, 15 et 17 ans.

Au total, les dernières cités sont plus nombreuses (en proportions). Il en est de même à l'item "parfois" ou les taux de garçons sont plus élevés à ceux des filles à tous les âges, excepté à 15, 16 et 18 ans et plus.

Ce n'est qu'à l'item "très souvent" ou les pourcentages de réponses des garçons sont supérieurs, au total de celui des filles, voire nuls à certains âges (à 14 et 17 ans chez les filles).

TABLEAU XI : Perception des compétences et du comportement des élèves en rapport avec leur communication avec leur professeur (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		TRES SOUVENT		SOUVENT		PARFOIS		JAMAIS		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
11-13 ans	33	22	6,07	4,54	12,12	4,55	48,48	9,09	33,33	81,82	
14 ans	30	22	16,67	4,55	16,67	36,36	50	36,36	16,66	22,73	
15 ans	28	31	17,86	16,13	39,28	25,81	25	32,25	17,86	25,81	
16 ans	35	13	31,43	7,69	22,86	23,08	28,57	30,77	17,14	38,46	
17 ans	27	05	25,93	20	37,03	20	25,93	40	11,11	20	
18 ans et plus	12	06	25	16,67	25	00	41,67	50	8,33	33,33	
TOTAL	n	165	99	33	10	41	21	60	29	31	39
PAR SEXE	%	100%	100%	20	10,11	24,85	21,21	36,36	29,29	18,79	39,39
TOTAL	N	264		43		62		89		70	
GENERAL	%	100%		16,29		23,48		33,71		26,52	

Commentaire :

Les pourcentages d'élèves qui communiquent "parfois" ou "jamais" avec leur professeur sont plus élevés que ceux des autres items.

Les taux de filles qui ne communiquent "jamais" avec leur professeur sont plus élevés que ceux des garçons à tous les âges. L'inverse se produit à l'item "parfois" où les garçons dominent les filles, excepté à 15, 16, 17 et 18 ans et plus, et l'item "souvent" sauf à 14 et 16 ans. Il en est de même à l'item "très souvent" où les pourcentages des garçons sont plus élevés que ceux des filles à tous les âges.

En cumul de total général, moins de la moitié des élèves des deux sexes communiquent "Très souvent" ou "souvent" avec leur professeur.

TABLEAU XII : Le sport en club et en dehors de l'école : importance accordée à être bon (ne) en sport (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		Très important		Important		Peu important		Pas important du tout		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
11-13 ans	33	22	90,91	95,45	9,09	4,55	00	00	00	00	
14 ans	30	22	86,67	81,82	13,33	13,64	00	00	00	4,54	
15 ans	28	31	82,14	87,10	10,71	12,90	7,15	00	00	00	
16 ans	35	13	82,86	69,23	8,57	23,08	8,57	7,69	00	00	
17 ans	27	05	85,19	100	11,11	00	3,70	00	00	00	
18 ans et plus	12	06	75	66,67	25	33,33	00	00	00	00	
TOTAL	n	165	99	140	84	19	13	06	01	00	01
PAR SEXE	%	100%	100%	84,85	84,85	11,52	13,13	3,63	1,01	00	1,01
TOTAL	N	264		224		32		07		01	
GENERAL	%	100%		84,85		12,12		2,65		0,38	

Commentaire :

Sur ce tableau, on constate qu'en cumul de total général, plus de 96 % des répondants accordent une importance à être bon (e) en sport. A ce niveau, les garçons de 15 et 16 ans ont répondu à 100%. Toutefois les pourcentages des filles à l'item "très important" sont supérieurs à ceux des garçons sauf à 14, 16 et 18 ans et plus. Il en est de même, à l'item "souvent" ou les pourcentages des filles sont plus élevés que ceux des garçons, excepté à 11-13 et 17 ans.

Pour les deux derniers items, les taux sont faibles, voire nuls à :

- 11- 13 et 18 ans et plus chez les deux sexes aux deux items "pas important" ;
- 15, 16, 17 et 18 ans et plus chez les deux sexes à l'item "pas important"
- 14 et 18 ans et plus chez les deux sexes à litem "peu important"

- L'on peut constater que plus des quatre cinquièmes ($4/5$) presque les trois quarts ($3/4$) de l'ensemble de nos répondants garçons et filles pensent qu'il est très important d'être bon(ne) en sport.

TABLEAU XIII : Le sport en club et en dehors de l'école : les objectifs visés par les élèves (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		Je Pratique un sport en club en vue de la compétition		Je Pratique un sport de loisirs		Je Pratique les deux		Je Ne pratique pas de sport		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
11-13 ans	33	22	00	22,73	66,67	36,36	27,27	18,18	6,06	22,73	
14 ans	30	22	16,67	9,09	56,66	36,36	16,67	13,64	10	40,91	
15 ans	28	31	28,57	16,13	35,71	32,26	21,43	16,13	14,29	35,48	
16 ans	35	13	22,86	15,38	48,57	53,85	22,86	00	5,71	30,77	
17 ans	27	05	29,63	40	40,74	40	22,22	00	7,41	20	
18 ans et plus	12	06	16,67	16,67	66,66	33,33	16,67	00	00	50	
TOTAL	n	165	99	31	17	85	37	36	12	13	33
PAR SEXE	%	100%	100%	18,79	17,17	51,51	37,37	21,82	12,13	7,88	33,33
TOTAL	N	264		48		122		48		46	
GENERAL	%	100%		18,18		46,21		18,18		17,43	

Commentaire :

Les résultats montrent que la pratique d'un sport de loisirs enregistre les pourcentages les plus élevés par rapport aux autres objectifs. Ces résultats sont supérieurs chez les garçons sauf à 16 ans. Il en est de même aux items "pratique un sport en vue de la compétition" (sauf à 11- 13 ans). L'inverse se produit à l'item "je ne pratique pas de sport" avec les pourcentages des filles qui dépassent très largement ceux des garçons à tous les âges.

A l'item "pratique les deux" à tous les âges, les pourcentages des garçons sont plus élevés que ceux des filles notamment à 16, 17 et 18 ans et plus où les taux de réponses sont nuls.

TABLEAU XIV : Le sport en club et en dehors de l'école : Le volume horaire de pratique hebdomadaire (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		0 à 3 heures par semaine		3 à 6 heures par semaine		6 heures et plus par semaine		
	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	
11-13 ans	31	17	96,77	100	3,23	00	00	00	
14 ans	27	13	66,67	84,62	18,52	15,38	14,81	00	
15 ans	24	20	79,17	95	8,33	05	12,5	00	
16 ans	33	09	75,76	100	24,24	00	00	00	
17 ans	25	04	76	100	16	00	08	00	
18 ans et plus	12	03	58,34	66,67	33,33	00	8,33	33,33	
TOTAL	n	152	66	118	62	24	03	10	01
PAR SEXE	%	100%	100%	77,63	93,94	15,79	4,54	6,58	1,52
TOTAL	N	218		180		27		11	
GENERAL	%	100%		82,57		12,38		5,05	

Commentaire :

A l'item "0 à 3heure/semaine", 93,94% de filles sont concernées. Leurs pourcentages sont supérieurs à ceux des garçons à tous les niveaux d'âges. Ils dépassent par moment 60% à certains âges (18 ans et plus et 14 ans). L'inverse se produit à tous les âges à l'item "3 à 6 heures / semaine" en faveur des garçons qui y ont répondu à 15,79%, contre 4,54% chez les filles.

Le même constat peut être fait à l'item "6 heures et plus/ semaine" où les proportions des garçons sont environ quatre fois supérieures à celles des filles (6,58% contre 1,52%).

TABLEAU XV : Le sport en club et en dehors de l'école : fréquence de minimum 20 minutes par semaine de pratique (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		Une fois par semaine		2 à 3 fois par semaine		4 à 6 fois par semaine		7 fois et plus par semaine		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
11-13 ans	31	17	90,32	100	3,23	00	6,45	00	00	00	
14 ans	27	13	51,85	76,92	29,63	7,69	18,52	15,39	00	00	
15 ans	24	20	54,16	75	37,5	15	4,17	10	4,17	00	
16 ans	33	09	36,36	44,44	42,43	44,44	15,15	11,12	6,06	00	
17 ans	25	04	56	75	20	25	08	00	16	00	
18 ans et plus	12	03	33,34	33,33	50	66,67	8,33	00	8,33	00	
TOTAL	n	152	66	85	50	43	11	16	05	08	00
PAR SEXE	%	100%	100%	55,92	75,76	28,29	16,67	10,53	7,57	5,26	00
TOTAL	N	218		135		54		21		08	
GENERAL	%	100%		61,93		24,77		9,63		3,67	

Commentaire :

Pour la fréquence des séances de minimum 20 minutes "une fois par semaine", les proportions des filles sont plus élevées que celles des garçons à tous les âges, sauf à 18 ans et plus. Ceci est plus marqué à 11-13 ans et 14 ans avec des pourcentages dépassant 76 %. Il en est de même à la fréquence "2 à 3 fois par semaine" sauf à 11- 13 ans ; 14 et 15 ans. L'inverse se produit aux fréquences "4 à 6 fois par semaine" et "7 fois et plus par semaine". Il en est de même à l'item "7 fois et plus/semaine" ou aucune, à tous les âges, n'est concernée.

TABLEAU XVI: Le sport en club et en dehors de l'école : les différentes raisons de pratique du sport et le degré d'importance accordée à la pratique (en pourcentage)

RAISONS	Très important		important		Peu important		Pas important du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F
	%	%	%	%	%	%	%	%
1- Mes amis le pratiquent	81,58	89,39	15,13	9,09	1,32	00	1,97	1,52
2- je veux faire une carrière sportive	61,84	59,09	28,95	24,24	8,55	10,61	0,66	6,06
3- je fais de nouvelles connaissances	69,08	75,76	20,39	18,18	5,27	6,06	5,26	00
4- je veux faire quelque chose de bon pour moi	79,61	90,91	15,13	7,58	4,60	1,51	0,66	00
5- J'aime la compétition	69,08	60,61	26,97	36,36	2,63	00	1,32	3,03
6- je veux être en forme	86,84	86,36	12,5	13,64	0,66	00	00	00
7- Cela me relaxe	59,87	59,09	31,58	31,82	3,95	6,06	4,60	3,03
8- Je m'amuse en pratiquant une activité physique	40,79	48,48	32,98	28,79	8,56	7,58	17,76	15,15
9- J'aime faire partie d'une équipe	68,42	77,27	24,34	13,64	5,92	7,58	1,32	1,51
10- Ma famille veut que je pratique	61,18	75,76	27,63	7,58	6,58	12,12	4,61	4,54
11- Je veux avoir une silhouette plus sportive	54,60	59,09	29,61	25,76	9,87	3,03	5,92	12,12
12- Je veux gagner de l'argent	77,63	89,39	11,18	6,06	8,55	3,03	2,64	1,52
13- C'est passionnant	51,31	54,55	37,5	28,79	10,53	9,09	0,66	7,57
14- Cela me rend physiquement attirant(e)	61,18	66,67	32,24	24,24	3,95	7,57	2,63	1,52
15- Je peux rencontrer des amis	75	84,85	17,76	7,57	5,92	4,55	1,32	3,03
16- Cela me donne la possibilité de s'exprimer	63,82	69,70	26,97	24,24	7,24	6,06	1,97	00

Commentaire :

Aux raisons de pratique de sport jugées très importantes, on note des pourcentages de réponses supérieures à 50 % aux items ci-après.

- Chez les garçons :

- . (2) "je veux faire une carrière sportive"
- . (4) "je veux faire quelque chose de bon pour moi"
- . (5) "j'aime la compétition"
- . (6) "je veux être en forme"

- Chez les filles :

- . (4) "je peux faire quelque chose de bon pour moi"
- . (6) "je veux être en forme"
- . (12) " je peux gagner de l'argent"

A l'item "Important", les garçons dépassent les filles en proportion à toutes les raisons, excepté à l'item (5) "j'aime la compétition" ; (6) " je veux être en forme" ; (7) "cela me relaxe".

Aux autres raisons, les propositions des garçons sont supérieures à celles des filles. Et ceci est plus visible à l'item "pas important" où elles dominent les filles sur toutes les raisons.

TABLEAU XVII : Le sport en club et en dehors de l'école : ce que les élèves ressentent quand ils pratiquent le sport avec réussite et le niveau d'importance (en pourcentage)

RAISONS	Tout à fait D'accord		D'accord		PAS d'accord		Pas d'accord du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F
	%	%	%	%	%	%	%	%
1- je suis le /la seul(e) à être capable de faire l'activité	26,32	28,79	26,32	31,82	29,60	25,76	17,76	13,63
2- j'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage d'avantage	56,57	71,21	38,82	28,79	3,95	00	0,66	00
3- je veux faire mieux que mes amis	45,39	40,91	32,89	31,82	19,08	24,24	2,64	3,03
4- les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi	23,68	28,79	23,03	24,24	35,53	30,30	17,76	16,67
5- j'apprends à faire quelque chose d'amusant	40,79	65,15	32,24	21,21	14,47	6,06	12,5	7,58
6-d'autres chambardent et je ne le fais pas	28,29	31,82	30,92	30,30	29,61	22,73	11,18	15,15
7- j'apprends de nouvelle chose en travaillant durement	71,05	69,70	25	28,79	19,8	00	1,97	1,51
8- je travaille vraiment beaucoup	61,84	65,15	35,53	25,76	1,97	7,57	0,66	1,52
9- je marque le plus de point/ de goals	41,45	51,52	39,47	27,27	14,47	16,67	4,61	4,54
10- je suis le meilleure/la meilleure	38,16	43,94	38,16	37,88	19,08	15,15	4,60	3,03
11- je ressens/comprends bien une activité que j'apprends	52,63	54,55	41,45	37,88	4,60	7,57	1,32	00
12- je fais de mon mieux	62,5	66,67	30,26	24,24	3,95	6,06	3,29	3,03

Commentaire :

Au premier item, et pour les deux sexes, plus de la majorité de nos répondants sont " tout à fait d'accord " avec les différentes proportions à l'exception celles correspondant à : 1 (" je suis le/ la seul (e) à être capable de faire l'activité ") ; 4 (" les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi ") ; 6 (" d'autres chambardent et je ne le fais pas ") pour les deux sexes, sauf à 10 (" je suis le meilleur/ la meilleure ") chez les garçons.

Au deuxième item " d'accord " , les propositions les plus citées sont :

11 (" je ressens/ comprends bien une activité que j'apprends ") ; 9 (" je marque plus de points/ de goals ") ; 2 (" j'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage à en faire davantage ") ; 10 (" je suis le meilleur/ la meilleure ") ; 8 (" je travaille vraiment beaucoup ") ; (" je peux faire mieux que mes copains ou copines ") ; 5 (" j'apprends à faire quelque chose en faisant beaucoup d'effort ") ; 6 (" d'autres chambardent et je ne le fais pas ") ; 12 (" je fais de mon mieux "). Chez les garçons. Il faut noter qu'à ce niveau, le nombre de garçons (en proportions) qui se sont prononcés dépasse largement celui des filles.

A l'item (" pas d'accord "), les propositions les plus citées sont :

4 (" les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi "), 6 (" d'autres chambardent et je ne fait pas "), 1 (" je suis le/ la seul(e) à être capable de le faire davantage ") pour les garçons.

Pour le dernier item (" pas d'accord du tout "), les pourcentages vont de moins 1% à 16%. Les propositions les plus citées sont : 4 (" les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi ") 17,76% pour les garçons contre 16,67% pour les filles ; 1 (" je suis le/ la seul (e) à être capable de le faire d'avantage ") pour les deux sexes 17,76% et 13,63%, 5 (" j'apprends à faire quelque chose en faisant beaucoup d'efforts ") 12,5% chez les garçons et 6 (" d'autres chambardent et je ne fait pas ") 11,18% et 15,15% respectivement pour les garçons et les filles.

TABLEAU XVIII : les motifs d'abandon ou de non pratique d'activité physique selon le sexe en club et en dehors de l'école (en pourcentage)

Motifs d'abandon ou de non pratique d'activités physique selon le sexe en club et en dehors de l'école (en %)	TOTAL	SEXES				
		%	GARCONS		FILLES	
			Nombre	%	Nombre	%
Je n'ai pas le temps	16	35,56	04	30,77	12	37,5
J'ai des problèmes de santé	08	17,78	03	23,08	05	15,62
Manques de moyens financiers	02	4,44	01	7,69	01	3,13
Manques de capacité physique	03	6,67	00	00	03	9,37
Je me fatigue rapidement	03	6,67	02	15,39	01	3,13
Je suis faible	02	4,44	01	7,69	01	3,13
Je n'aime pas le sport	03	6,67	01	7,69	02	6,25
Peur de se blesser	02	4,44	01	7,69	01	3,13
Le refus parental	01	2,22	00	00	01	3,12
Je suis inapte	01	2,22	00	00	01	3,12
J'ai beaucoup de travail à faire à la maison	04	8,89	00	00	04	12,5
TOTAL	45	100	13	100	32	100

Commentaire :

Les filles sont plus nombreuses à ne pas pratiquer du sport en dehors de l'école. Chez les garçons, le manque de temps, d'une part, des problèmes de santé et de la fatigue, d'autre part, sont les motifs d'abandon et de non pratique du sport.

Le manque de temps est la raison la plus citée chez les filles comme motifs de non pratique du sport. Ensuite viennent les raisons liées à la santé, aux travaux domestiques, aux manques de capacité physique, d'amour pour le sport, de moyens financiers, et le refus parental.

Concernant le manque de capacité physique, le refus parental, je suis inapte et les travaux domestiques, les pourcentages sont nuls chez les garçons.

CHAPITRE III :

DISCUSSION DES RÉSULTATS

Notre discussion s'articule autour de deux axes principaux que sont :

- L'attitude des élèves à l'égard du cours d'éducation physique ;
- La perception des compétences et du comportement de ces élèves aux cours d'éducation physique et à la pratique du sport en club et en dehors de l'école.

III.1 : L'ATTITUDE DES ELEVES A L'EGARD DU COURS D'EDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT

D'une manière générale, l'attitude des élèves de la commune de **Ranéro** est très favorable à l'égard du cours d'éducation physique.

La majorité des élèves des deux sexes déclare "aimer beaucoup" ou "aimer bien". Ceci pourrait s'expliquer, d'une part, par l'aspect ludique qui accompagne généralement les cours d'EPS, et cela se vérifie par le cumul des pourcentages correspondants, et qui s'élèvent à 93% (cf. tableau I), et d'autre part, par le caractère très utilitaire qui accompagne cette discipline d'enseignement, notamment en matière de santé et d'amélioration de la condition physique (cf. tableau III). Cela montre une réelle prise de conscience de l'utilité de ce cours. Même si celui-ci n'est pas aimé de tous les élèves, on peut affirmer que tous les enfants ne disposent pas de chances égales à s'engager dans une pratique sportive organisée ou non. A cet égard, l'attitude se réfère à un sentiment personnel face à une participation à une activité sportive. C'est ainsi qu'on remarque une plus grande participation des enfants de 18 ans et plus chez les garçons et 16 ans chez les filles. Cela se justifie par le fait que ces enfants ont déjà découvert cette activité et gardent pour elle un intérêt particulier.

Par ailleurs, chez les garçons et les filles de 15 ans, on note de faibles pourcentages quant à leur attitude à l'égard de l'EPS à l'item " je n'aime pas du tout", il en est de même chez les garçons de 17 ans.

Les très faibles pourcentages enregistrés à l'item « à apprendre à jouer ensemble et à se faire des copains(es) » 1,51% (cf. tableau III) prouvent s'il en était besoin, le sérieux avec lequel les élèves pratiquent l'Education Physique.

III .2 : LA PERCEPTION DES COMPETENCES ET DU COMPORTEMENT DES ELEVES A L'EGARD DU COURS D'EP ET A LA PRATIQUE DU SPORT EN CLUB ET EN DEHORS DE L'ECOLE.

III. 2 .1 : La perception des compétences à l'égard du cours d'Education Physique.

Les élèves interrogés ont une bonne perception de leur compétence en EPS. Ainsi, le pourcentage total des garçons qui ont répondu à l'item "JE suis très fort(e)" dépasse largement celui des filles. Cela pourrait être lié à une meilleure constitution physique et morphologique des garçons, qui les rendent plus aptes à la pratique de l'EP, (cf. tableau IV). Toutefois, les filles se sentent "moyennes" à l'égard de cette pratique, et leur pourcentage est plus élevé que celui des garçons à cet item.

Ce constat pourrait s'expliquer par le fait que ces derniers n'ont pas de bonnes qualités physiques et ne se donnent pas à fond pendant les cours d'EPS. Le dynamisme et la bravoure des garçons en EPS auraient pour origine la pratique quotidienne du sport grâce aux nombreux espaces de loisir existant dans la localité d'une part, et le déplacement qu'ils font pour rallier leurs établissements par transport urbain d'autre part. Mais les garçons comme les filles, à propos de l'activité proposée par le professeur, se sentent "forts(e)". Les pourcentages des garçons dépassent largement ceux des filles (cf. tableau V). Ces résultats confirment de **Piéron M et al. [21]**. D'après ces auteurs « la perception des compétences présente des résultats étroites avec l'idée que l'élève se fait de lui-même en termes de qualité physique, de grâce (ou d'élégance), de forme physique, de vitesse et de force, ces qualités caractérisent davantage les garçons. Alors que celles relatives à la souplesse et à la grâce sont plus spécifiques à la femme que l'homme ». Ce faible taux des filles découlerait de la réalisation de beaucoup de travaux ménagers à domicile. Ce faisant, le temps pour la pratique du sport leur fait défaut. Par ailleurs, il faut aussi noter que ces dernières sont très tôt données en mariage par leur parent. Ainsi, parmi les propositions citées au tableau VI, nous notons que la plupart de nos répondants ont une perception de compétence plus positive que négative (41,82% à 90,91% chez les garçons et 25,25% à 89,90% chez les filles).

II.2.2 : LA PERCEPTION DU COMPORTEMENT A L'EGARD DU COURS D'EDUCATION PHYSIQUE

Le pourcentage des garçons "à se faire rappeler à l'ordre" pendant les cours d'EPS est plus important que celui des filles à tous les items, sauf à l'item "non jamais" où le pourcentage des filles à se faire rappeler à l'ordre dépasse largement celui des garçons (cf. tableau VII). L'on sait à ce niveau, qu'en général, les garçons sont plus agités et se défoulent plus que les filles. Ces résultats viennent confirmer les propos de **Cloes M et al. [22]**. Selon ces auteurs, « les garçons, plus que les filles, sont toujours à l'origine d'un grand nombre d'interventions d'ordre disciplinaire. Ce comportement des filles à être plus calmes pourrait être lié à l'éducation qu'elles subissent par rapport aux garçons et à la nature même de la femme qui tend très souvent à se réserver devant les hommes ».

La majorité de nos répondants des deux sexes déclare ne s'être "jamais" ou "parfois" engagé à fond dans les exercices proposés par leurs professeurs d'Education Physique (cf. tableau VIII). Nos résultats montrent que les pourcentages des filles sont nettement supérieurs à ceux des garçons (41,41% à 27,27% chez les filles contre 27,27% à 25,45% chez les garçons). Ceci ne résulterait-il pas d'un désintéressement plus marqué chez les premières citées que chez les derniers (les garçons), d'un refus ou de s'affirmer ?

Quant à l'aide spontanée à un copain ou une copine en difficulté pendant le cours d'EPS, ce sont les garçons qui se font le plus distinguer dans cette tâche (cf. tableau IX). A ce niveau d'entraide, à la maison comme à l'école, l'on peut constater qu'en général, les garçons gèrent mieux les relations humaines en étant plus accueillants et plus disponibles que les filles.

A propos de la gestion de la classe c'est-à-dire s'arranger à diriger un groupe au cours d'EPS, nos résultats révèlent que les garçons devancent les filles dans la prise d'initiatives (cf. tableau X). Ils apprennent par là les tâches qui les attendent en tant que futurs responsables de famille. L'attitude des filles peut s'expliquer par le fait que nous nous situons dans un département où le rôle de la femme dans la prise des décisions institutionnelles est relégué au second plan.

Au plan de la communication avec le professeur, nous constatons que plus de 60% de nos répondants (60,23%) ne s'adressent que "parfois" et "jamais" à leur professeur pendant les cours d'EPS. Cela pourrait être dû en partie au profond respect voué à l'enseignant dans cette contrée, et aussi à l'amour que les élèves ont pour le cours d'EPS. Ces derniers sont, en effet, très conscients de l'importance du créneau horaire accordé à cette discipline puisqu'ils perdent quinze à vingt minutes dans la prise en mains si l'on sait que ce cours se fait entre deux cours théoriques ou avant un cours théorique. Mais il faut souligner que les rares élèves qui s'adressent à leur professeur le font pour des raisons qui ont trait au cours d'EP, surtout quand il s'agit de demander une aide dans la réalisation d'un exercice. Parmi ceux-là, les garçons se font le plus distinguer.

III.2.3 : LA PERCEPTION DES COMPETENCES A L'EGARD DU SPORT A L'ECOLE EN CLUB ET EN DEHORS DE L'ECOLE.

La majorité de nos répondants des deux sexes ont jugé qu'il est "très important" ou "important" d'être bon (ne) en sport. Ainsi, les cumuls de ces deux items avoisinent 75% à 90,91% chez les garçons et 66, 67% à 100% chez les filles (tableau XII). Cette importance accordée à être bon (ne) en sport peut s'expliquer du fait qu'au tableau XIII, nos élèves pratiquent un sport en dehors de l'école en vue de la compétition ou leur loisir.

Si nous émettons l'hypothèse selon laquelle les jeunes très fréquemment engagés dans une activité font partie d'un club sportif, on peut s'attendre à ce que les garçons, plus que les filles soient plus régulièrement engagés dans la compétition. Les jeunes des deux sexes sont plus nombreux (en proportions) que leurs aînés. Ils ont plus de temps libre favorable à la pratique sportive par rapport à leurs aînés ; ces derniers étant en grande majorité dans les classes d'examen, et, par conséquent, accordent plus de temps aux révisions et travaux de groupe qui se font en dehors de l'école. Le tableau XIV montre que le volume hebdomadaire de pratique d'activités sportives en dehors de l'école est insuffisant par rapport aux besoins de l'organisme. Le pourcentage des filles est supérieur à ceux des garçons à l'item « 0 à 3 heures/semaine » (93,94% contre 77,63%). Ceci vient confirmer la thèse que nous avons avancée précédemment, selon laquelle le manque de temps, le manque de condition et de qualité physique sont à l'origine du faible taux de participation de ces dernières dans les activités sportives. Il faut aussi signaler que la zone est habitée à 90% de musulmans. Dès lors, leurs parents veillent beaucoup sur le port vestimentaire.

Par contre, les garçons se font plus remarquer aux deux derniers items "3 à 6 heures/semaine" et "6 heures et plus/semaine" et les moins jeunes ont les pourcentages les plus élevés par rapport à leurs aînés. Nous pouvons retenir que ces jeunes mènent plus d'activités physiques dans les jeux qu'ils font dans la journée.

S'agissant de la fréquence hebdomadaire du nombre de séances de "20 minutes maximum", (cf. tableau XV) les raisons évoquées au tableau XIV sont aussi valables pour justifier en partie les faibles taux de représentation des filles que l'on note aux items "deux à trois fois par semaine", "quatre à six fois par semaine" et "sept fois et plus par semaine". Ainsi, quelque soit leur âge, la proportion de filles engagées uniquement dans un effort de faible fréquence hebdomadaire dépasse nettement celle des garçons. Inversement, si cette fréquence est plus élevée, les garçons sont systématiquement plus nombreux à déclarer s'entraîner plus de quatre à six heures par semaine.

Les raisons les plus citées pour pratiquer le sport sont les suivantes : "je veux être en forme" (86,84% chez les garçons), "je veux faire quelque chose de bon pour moi" (90,91% chez les filles), "mes amis le pratiquent" (81,59% chez les garçons et 89,39% chez les filles), "je veux gagner de l'argent" (89,39% chez les filles) (cf. tableau XVI). Il est encourageant de constater qu'en dehors des aspects économiques, voire mercantiles de pratique sportive, les garçons et les filles sont conscients que la pratique sportive peut leur apporter une bonne santé.

Dans le domaine des relations sociales, il semble que l'influence des pairs soit relativement limitée. En effet, l'item "mes amis le pratiquent" très peu cité par les élèves comme étant un motif de participation. Notons, toutefois, que ce motif a un sens différent de celui des autres items de relations à caractère social. En effet dans ce cas, le jeune ne prend pas lui-même l'initiative de pratiquer pour "faire partie d'une équipe" ou "retrouver ses amis", il suit le mouvement des autres.

Dès lors, les relations sociales sont citées moins fréquemment.

En ce qui concerne la sensation de réussite quand on pratique du sport (cf. tableau XVII), nous remarquons que pour les propositions les plus citées, comme l'importance des pourcentages enregistrés à l'item "tout à fait d'accord", viennent confirmer l'engagement et la prise de conscience de nos répondants de l'importance des activités sportives.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Notre objet a été d'étudier l'attitude, la perception des compétences et du comportement d'élèves du Département de Ranérou à l'égard du cours d'éducation physique et de la pratique du sport en club et en dehors de l'école.

Dans ce but, nous avons distribué 264 questionnaires aux élèves (garçons et filles), âgés de 11-13 ans à 18 ans et plus du Département.

D'une manière générale, nos résultats montrent que les élèves s'intéressent et s'attendent véritablement aux cours d'Education Physique et à la pratique du sport.

Concernant leur attitude à l'égard du cours d'éducation physique, nous avons constaté que les élèves l'aiment beaucoup et lui accordent une importance considérable (très important). Ils reconnaissent en majorité l'utilité de l'EPS au plan de la santé et de l'amélioration de la condition physique. Au-delà de cela, ils sont conscients de la nécessité d'apprendre les techniques sportives et de réaliser convenablement les exercices.

A considérer l'ensemble des qualités physiques citées, la plupart de nos répondants des deux sexes ont une perception plus positive que négative de leurs compétences.

Toutefois, les garçons, plus que les filles, affirment posséder de bonnes qualités physiques.

A propos de la perception du comportement, d'une manière générale, les garçons, plus que les filles, se font plus rappeler à l'ordre.

Parallèlement, ils s'engagent plus que les filles dans les exercices proposés par le professeur. Ces dernières se contentant de ne s'engager que de façon " moyenne".

Pour ce qui est de la spontanéité à aider son pair en difficulté et de s'arranger à diriger un groupe au cours d'EPS, les garçons sont plus prompts à cela.

Cependant, leur tendance à communiquer avec le professeur est moindre, car au total par sexe et en général, moins de la moitié de nos répondants communique "très souvent" et "souvent" avec leur professeur. Ces derniers ne communiquent que "parfois" avec le professeur.

Concernant le sport en club et en dehors de l'école, au total général, plus de 96% des répondants des deux sexes accordent une réelle importance (très importante et importante) à être bon (e) en sport. Ce qui se traduit par un engagement massif dans les sports de compétition et de loisirs respectivement pour les garçons et pour les filles.

Par rapport aux sentiments des élèves quand ils pratiquent un sport avec réussite, on peut noter le degré d'engagement, et le sérieux dont ils font preuve.

S'agissant du volume de pratique hebdomadaire et de la fréquence des séances d'au moins 20 minutes, les filles sont plus nombreuses (en pourcentages) au volume "0 à 3

heures par semaine” et aux fréquences “une fois par semaine”. Mais au-delà, ce sont les garçons qui prennent le dessus. Ce qui reflète encore les bonnes qualités physiques et le temps de pratique dont disposent ces derniers.

Et enfin, pour les motifs d’abandon et de non pratique, les filles sont plus citées à ne pas pratiquer du sport en dehors de l’école. Ceci serait dû aux travaux ménagers, au manque de conditions physiques et aux problèmes de santé.

RECOMMANDATIONS

Les résultats de notre étude nous permettent d'envisager un certain nombre de recommandations pour attirer davantage les élèves dans la pratique du sport. Celles-ci consistent à :

- Recruter des professeurs certifiés pour l'enseignement de l'Education Physique,
- Doter les établissements d'infrastructures sportives adéquates à la pratique de l'Education Physique et du Sport,
- Augmenter l'effectif des professeurs d'EPS dans le Département de Ranérou pour une meilleure prise en considération de l'EPS ;
- Organiser davantage des stages de perfectionnements pour les vacataires de sports déjà présents sur le terrain, afin d'améliorer la qualité de leur enseignement ;
- Favoriser une participation de la petite catégorie dans les compétitions
- Inciter les élèves à participer aux compétitions de l'UASSU (Union des Associations Sportives Scolaire et Universitaires).
- Sensibiliser les parents sur l'importance (les bienfaits) du sport afin qu'ils autorisent leurs filles de pratiquer le sport, et de la manière la plus régulière possible d'aller faire du sport.

BIBLIOGRAPHIE

LES REFERENCES SONT CITEES PAR ORDRE ALPHABETIQUE.

- 1]. **Cloes, M. et al.** -Attitude des jeunes Européens à l'égard de l'école et du cours d'éducation physique et sportive. 159/160, 96-105, 1997. P. 96.
- 2]. **Cruise, B.** -A quoi sert l'Education Physique et Sportive ? Dossier EPS, N°29, Revue EPS, Paris, 1996.
- 3]. **Diack, A.** -Notes de cours : EPS-APS dans l'éducation des enfants. INSEPS-UCAD 2006-2007.
- 4]. **Diack, A.** -Notes de cours : Développement cognitif de l'enfant, INSEPS-UCAD 2007-2008.
- 5]. **Doron, R. et Parot, F.** -Dictionnaire de la psychologie éd 2^{ème} PUF, Décembre 1998.
- 6]. **Guay, D.** -Education Physique à l'école élémentaire, les presses de l'université de Laval, 2^{ème} éd, Québec 1979.
- 7]. **Hebert, G.** -Archives et mémoire de l'EP, 1925.
- 8]. **Karlin, P.** -Quelques questions posées sur le cerveau de l'homme, in l'homme face à la science Paris, criterion, 1992.
- 9]. **Le Petit LAROUSSE** (1997) Dictionnaire - Paris Bordas.
- 10]. **Leboulch, J.** -Mouvement et développement de la personne, édition, Vigot, 1995.
- 11]. **Lafon, R.** -Vocabulaire de psychologie et de psychiatrie de l'enfant, édition, Presses Universitaires de France, Paris, 1979.
- 12]. **Legendre,** Dictionnaire de la psychologie ; 1999.
- 13]. **Parlebas, P.** -Education physique en miettes, édition, Revue EPS N°9, 1967.
- 14]. **Piaget, J.** -Le développement de l'intelligence chez l'enfant.
- 15]. **Piéron, H.** -Vocabulaire de la psychologie, éd PUF-Septembre 1987.
- 16]. **Piéron, M.** -Enseignement des activités physiques et sportives, Presse Universitaire de Liège ; ed, 1988.
- 17]. **Piéron, M. Cloes, M. Pirotin, V. et Delfosse, C.** (février 1998).

- 18]. **Piéron, M et al.** -Analyse de la prise en considération des caractéristiques des élèves dans les décisions et les comportements d'enseignement primaire et secondaire, février 1998.
- 19]. **Sillamy, N.** -Dictionnaire Usuel de la psychologie, Paris Bordas, Août 1983.
- 20]. **Sillamy, N.** -Dictionnaire encyclopédie de la physiologie, Paris éd, Bordas, 1980.
- 21]. **Telquin, A.** -Le béhaviorisme, Vrin 1942.

ANNEXES

UNIVERSITE DE DAKAR (INSEPS)

Destiné aux élèves

1

Sexe

NOM :

PRENOM :

AGE :

ECOLE :

ATTITUDE A L'EGARD DES COURS D'EDUCATION PHYSIQUE

1- En générale, le cours d'éducation physique (entoure une seule proposition)

J'aime beaucoup J'aime bien Je n'aime pas beaucoup Je suis indifférent Je n'aime pas du tout

2- Pour moi, l'éducation physique à l'école c'est (entoure une seule proposition)

Très important Important Peu important Indifférent Pas important du tout

3- A ton avis, le cours d'éducation physique sert surtout (fais une croix sur le carré correspondant à la réponse)

- A se développer physiquement, à se muscler (améliorer son look)
- A être en bonne santé, à améliorer sa condition physique
- A apprendre des techniques sportives, à apprendre à faire les exercices convenablement
- A apprendre à jouer ensemble, à se faire des copains

PERCEPTION DES COMPETENCES ET DU CMOPORTEMENT

Le cours d'éducation physique à l'école

1- D'une manière générale, en éducation physique (n'entoure qu'une seule proposition)

Je suis très fort (e) Je suis fort (e) Je suis moyen (ne) Je suis faible

2- Dans l'activité proposée aujourd'hui par ton professeur (n'entoure qu'une seule proposition)

Je suis très fort (e)

Je suis fort (e)

Je suis moyen (ne)

Je suis faible

3- Compares- toi aux autres filles (si tu es filles), aux autres garçons (si tu es garçons) de ton âge.

Choisis le carré de l'Echelle qui te représente et fais une croix dessus.

Réponds maintenant aux propositions suivantes :

J'ai de bonnes qualités physiques physiques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Je n'ai pas de bonnes qualités physiques
Je suis gracieux (se) élégant (e)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Je suis disgracieux (se)
Je suis souple	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Je suis raide
Je suis en forme	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Je me fatigue rapidement
Je suis rapide	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Je suis lent (e)
Je suis fort (e)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Je suis faible
Je suis courageux (se)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Je suis peureux (se)
Je suis trop grand (e)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Je suis trop petit (e)
Je suis trop maigre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Je suis trop gros (se)
Je suis satisfait (e) de mon apparence apparence	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Je ne suis pas satisfait (e) de mon apparence

4- Dans les cours d'éducation physique, tu te fais souvent rappeler à l'ordre (n'entoure qu'une seule proposition)

Oui, plusieurs fois par leçon Oui, au mois 1 fois par leçons Oui, de temps en temps Non jamais

5- En règle générale, dans les exercices proposés par ton professeur d'éducation physique, tu t'engages à fond (n'entoure qu'une seule proposition)

Toujours

Souvent

Parfois

Jamais

-

Combien de séances de minimum 20 minutes par semaine le fais-tu ? (entoure la bonne proposition)

1/ semaine

2 à 3 / semaine

4 à 6 / semaine

7 et plus / semaine

3-
pratiquer un sport. Indiquer le degré

Nous te proposons différentes raisons de
d'importance que tu leur accordes.

4-
Je pratique un sport parce que

Très important important Peu important Pas important
du tout

1- Mes amis le pratiquent

2- Je veux faire une carrière de Sportif

3- Je fais de nouvelles Connaissances

4- Je veux faire quelques choses de bon pour moi

5- J'aime la compétition

6- Je veux être en forme

7- Cela me relaxe

8- Je m'amuse en pratiquant une activité physique

9- J'aime faire partie d'une Equipe

10- Ma famille veut que je participe

11- Je peux avoir une silhouette plus sportive

12- Je peux gagner de l'argent

- | | | | | |
|--|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| 13- C'est passionnant | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 14- Cela me rend physiquement attirant (e) | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 15- Je peux rencontrer des amis | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 16- Cela me donne la possibilité de m'exprimer | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

4-A présent, nous allons t'interroger sur ce que tu ressens quand tu pratiques un sport

Pour chaque proposition, fais une croix sur le carré qui illustre le mieux ton opinion

Je me sens pleinement réussir lorsque :

- | | Tout à fait d'accord | D'accord | Pas d'accord | Pas d'accord
du tout |
|--|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| 1- Je suis le/ la seul (e) à être capable de faire l'activité | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 2- J'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage en faire davantage | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 3- Je peux faire mieux que mes copains | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 4- Les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 5- J'apprends à faire quelque chose d'amusant | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 6- D'autres chambardent et je ne le fais pas | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 7- J'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 8- Je travaille vraiment beaucoup | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

9-Je marque le plus de point/ de goals...

10-Je suis le meilleur/ la meilleure

11-Je ressens/ comprends bien une
activité que j'apprends

12-Je fais de mon mieux

5- Si tu ne pratiques pas de sport, explique- nous pourquoi ?